

Un dico excentrique pour des expressions bien de chez nous

Connaissez-vous les expressions du français de Belgique ? Dans son nouveau livre, le linguiste Michel Francard nous éclaire.

En Belgique, il fait cru ou il fait douf. Mais on n'a pas le gros cou, contrairement à ces Français qui font de leur nez et avec qui on a parfois un œuf à peler. Le Belge n'a pas toujours toutes les frites dans le même sachet, certes, mais il sait tirer son plan et mordre sur sa chique quand ça sent l'oignon. Il n'y a pas d'avance !

Michel Francard est bleu des belgicisms. Le linguiste (UCL), dont vous pouvez lire les chroniques hebdomadaires dans *Le Soir*, leur consacre un nouvel ouvrage, *Tour & détours*, dans lequel il explore les origines de cinquante-deux expressions typiquement de chez nous. Il ne les a pas sucées de son pouce : elles sont extraites de son Dictionnaire des belgicisms, une somme qui fait référence en la matière, en recensant plus de 2.000 d'entre eux.

Tour & détours, c'est un dictionnaire excentrique, comme le qualifie l'auteur.

« *Le centre de la francophonie, c'est Paris. Les autres lieux de la*

francophonie lui sont périphériques. J'aimais bien le jeu de mots, puisqu'excentrique évoque aussi l'originalité, la singularité », explique-t-il.

On les connaît toutes, mais on ignore bien souvent qu'elles nous appartiennent. « *Si chacun citera aisément des mots, il est moins évident de citer des expressions typiquement belges*, explique Michel Francard. *Il était donc intéressant de mettre en évidence tout ce patrimoine, que les gens ne repèrent pas*

comme étant des belgicisms, mais qui pourtant font partie de notre variété de français. »

Le français de Belgique ne manque pas de saveur, ni d'images, qui, comme chacun le sait, valent souvent mieux qu'un long discours.

« *C'est compact, dense, et cela permet, à partir de cette image, de se fabriquer son propre cinéma, d'imaginer, avec des usages en contexte qui donnent des interprétations multiples.* »

Des images ancrées dans notre histoire

C'est tout un univers langagier qui se rappelle à nous au fil des cinquante-deux chapitres qui

composent un livre à grignoter ou à dévorer.

On y (re-)découvre des expressions familières, qui ont nourri notre imaginaire, bien souvent dès l'enfance. Une « iconothèque » tour à tour poétique, canaille, ancrée dans le terroir et l'histoire de nos régions. « *Toutes ces expressions nous disent et disent le monde. Une expression traduit un univers familier, qui évoque toute une série de réalités, poétiques ou imaginaires, qui, images à l'appui, font fonctionner notre capacité à dire le monde*, analyse Michel Francard. *C'est cela qui est en jeu. Dans la sélection que j'ai faite, on a une palette très large, qui va du rire aux larmes, de l'expression la plus caricaturale à l'expression la plus mesurée. Cela permet de jouer sur pas mal de nuances, et cela montre qu'il s'agit d'une variété de français qui a tout autant que d'autres la capacité de nous dire et de dire des choses sur le monde dans lequel on se trouve* »

Il n'y a pas d'avance pour les francophones de Belgique de nourrir un complexe par rapport à son voisin d'outre-Québécois, qui parlerait forcément un

« meilleur » français.

« *La francophonie, ce n'est pas un centre mythique qui est Paris et puis des périphéries qui doivent mimer son modèle. La francophonie, ce sont des gens qui se sont approprié le français tel qu'ils l'ont appris et pas tel qu'on le parlerait à Paris. Pour rappel, les premiers monuments littéraires en ancien français – dont le tout premier, La Cantilène de sainte Eulalie –, c'est en Wallonie qu'on les a trouvés. La Wallonie a participé très tôt à la diffusion du français !* »

La forme autant que le fond sont très éloignés du livre de grammaire ou du dictionnaire, souvent austères. Ici, c'est ludique.

L'illustration est présente, la couleur aussi. Une volonté de l'auteur.

« *J'y tenais beaucoup. Je ne le présente pas comme un ouvrage de linguistique savante, même s'il est écrit par un linguiste. Je ne raconte pas de carabistouilles ! Je voulais changer de style, d'image. Les illustrations de CÀat, qui accompagnent chaque expression, ne sont d'ailleurs pas des illustrations au sens classique du terme. Elles sont elles-mêmes des interprétations des expressions, qui laissent place à l'imagination du lecteur. Cela dit, cet ouvrage reste dans la lignée de mes publications antérieures ou des chroniques que je publie dans Le Soir, avec cette volonté de rendre cette variété de français de Belgique sympathique, à réconcilier les gens avec elle. J'essaye de présenter un usage souriant de ces formes qui sont les nôtres.* »

Un tour de force réussi. De quoi avoir bon au coin du feu. ■

CORENTIN DI PRIMA

LES FAVORITES

Parfois, le mystère

Pas toujours facile pour le linguiste de trouver l'origine précise de ces expressions. Exemples :

« **Être bleu de quelqu'un** »

C'est son expression préférée parmi celles qu'il a sélectionnées pour

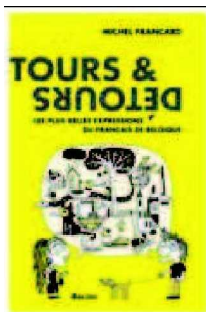
le livre « *parce que cette expression résiste au linguiste.* » Pourquoi le choix de la couleur bleue ? « *Je formule une série d'hypothèses, mais la réponse me résiste et j'aime bien ça (rires).* Ensuite, j'aime la couleur bleue, tout simplement. Enfin, j'aime bien être bleu. »

« **Mordre sur sa chique** »

C'est l'autre expression qui obtient ses faveurs. Pourquoi ? Parce qu'elle est très connue. Mais aussi, son intérêt réside dans le mystère : on ne sait pas très bien sur quelle chique on mord. Il y a cinq ou six interprétations qui viennent à l'esprit. « *C'est amusant de voir que*

cette expression est en fait très vieille. Elle renvoie à la chique de tabac. Ce n'est pas une expression qui vient de Liège (et ses bonbons) ni des Américains (qui nous ont appris ce qu'était le chewing-gum), c'est une vraie expression populaire, ancienne. Ça a son charme. »

C.D.P



Tours et détours
MICHEL FRANCARD
Editions Racine
176 pages, 14,95 euros

Sur lesoir.be

Testez votre connaissance
des expressions du français de Belgique
et tentez de remporter le livre
de Michel Francard à l'adresse :
www.lesoir.be/expressionsbelges

ÇA COÛTE UN PONT IL N'Y A PAS
D'AVANCE TU JOUES AVEC MES
PIEDS JE VAIS FAIRE DU KIP-KAP
AVEC TOI IL MORD SUR SA
CHIQUE ÇA ME VA LOIN JE FAIS
MON SAMÉDI IL A DE L'EAU DANS
LES CAVES JE SUIS BLEU DE TOI
ELLE A BON ILS SONT EN AFFAIRE
C'EST CHOU VERT ET VERT CHOU
IL FAIT DOUF J'AI UN OEUF À
PELER AVEC LUI IL PEUT DANSER
SUR SA TÊTE IL FAIT CRU